

## ***Des choses pareilles!***

### **Souvenirs de Thérèse, l'Anniviarde**

Gilbert Salem \*

**V**oilà plus de dix-huit ans que Thérèse, de Vissoie, est devenue Lausannoise, comme ses cinq enfants et ses onze petits-enfants. C'est surtout à l'intention de ces derniers qu'elle s'est mise un jour à consigner dans un cahier toute la tranche de sa vie qui avait précédé ce déménagement, au lendemain de sa retraite et près de trente ans après la mort de son époux Jules. Elle nous a accueillis, au lendemain de Noël, dans un appartement rempli de couleurs vives qui surplombe la Palud.

Sujet du livre qui vient de paraître à tirage confidentiel : l'existence ordinaire d'une alerte petite paysanne d'Anniviers, en un temps où cette vallée ressemblait encore à la planète Mars, car le tourisme ne l'avait point encore apprivoisée.

Une vallée de charmes, mais aussi une vallée de larmes : Vissoie, la commune de Thérèse, était difficilement accessible, réfractaire à la modernité. Un paradis légèrement épargné par la tourmente de la guerre, mais où l'on se suicidait beaucoup. Il était soumis à un régime patriarcal antédiluvien : il suffisait qu'une jeune mère devînt veuve pour qu'elle s'achoppe à l'indifférence des voisins, perde tout soutien social, toute considération : « Ce n'était pas de la méchanceté, nous confie-t-elle. Plutôt une incompréhension de la souffrance. Ou alors ce manque de communication venait-il de moi ? »

Imaginons ce très cher val d'Anniviers au début du XX<sup>e</sup> siècle. C'était alors un pays pétri de catholicisme austère, revêche : « Ils nous ont gâché notre jeunesse, fait Thérèse en évoquant des maîtres de religion. Ils ne nous ont jamais parlé d'amour. » De l'amour divin, s'entend, car

\* Gilbert Salem, journaliste et écrivain lausannois, fait partie de la rédaction de *24 heures* depuis 1980. Il est l'auteur de plusieurs livres dont le plus récent, *Pintes vaudoises, un patrimoine en péril*, est paru aux Éditions d'En Bas.

Cet article a paru dans *24 heures* du 5 janvier 2007.

L'auteur nous fait l'amitié d'offrir ce portrait d'une Valaisanne au présent *Bulletin* de l'Aveg.

Pour prendre contact avec Thérèse Crettaz, vous pouvez utiliser l'adresse de messagerie de sa fille : [francine.crettaz@criteres.ch](mailto:francine.crettaz@criteres.ch) ou écrire un commentaire sur le blog de Gilbert Salem : [www.superlocal.ch](http://www.superlocal.ch)

c'est bien celui-là qui continue de la faire avancer, proclame-t-elle, cette fois par écrit dans l'épilogue de sa libre confession à sa progéniture. Elle y évoque la légende dorée de saint Augustin devisant sur le mystère de la Trinité sur la fameuse plage maghrébine. Elle y rappelle que sa foi est celle qu'elle avait partagée avec son époux Jules. Foi divine et foi maritale confondues; et à l'abri des prêches souvent destructeurs de l'institution chrétienne.

*Des choses pareilles!*, ce petit bouquin rouge et or de Thérèse Crettaz, n'a été tiré qu'à 100 exemplaires. Il a été conçu comme étrenne de Noël 2006 aux gens de sa famille, c'est tout. « Je ne suis pas écrivain! », insiste la fringante aïeule. Elle est sincère mais elle a tort: les épisodes

## Recettes de Thérèse Crettaz

### Le merlett

Pour faire du *merlett*, il faut des pommes de terre (2 à 3 par personne), fermes à la cuisson, de préférence des charlottes, coupées en petits quartiers – des *quarterettes* – des carottes (une par personne), coupées en rondelles, des poireaux (un gros pour la famille ou deux moyens), coupés en julienne et une tasse de riz.

Mettre de l'huile avec un peu de margarine ou de beurre dans un faitout (ou une grande poêle à frire). Faire chauffer. Verser tous les ingrédients: pommes de terre, carottes et poireaux et enfin une tasse de riz. Saler, poivrer, ajouter deux tasses d'eau, couvrir. Laisser cuire doucement (sur 3). Remuer de temps en temps. Quand le riz a absorbé toute l'eau, enlever à moitié le couvercle et laisser griller. Servir avec du fromage, du « Gala » pour les petits.

### Pommes de terre-macaronis

Il faut des oignons (un gros ou deux moyens), des macaronis « Gala N° 5 » (500 g pour la famille) et des pommes de terre fermes, des charlottes de préférence (environ quatre pour la famille), coupées en carrelots.

Dans une grande casserole, faire bouillir de l'eau salée. Ajouter les pâtes coupées en trois. Donner un bouillon et ajouter les pommes de terre. À côté, dans une poêle, mettre du beurre et de la margarine, faire revenir les oignons hachés à feu doux, environ un quart d'heure. Quand les pommes de terre sont cuites, verser dans une passoire, laisser égoutter. Ajouter les pommes de terre et les macaronis dans la poêle avec les oignons, faire revenir tout doucement. Bien mélanger pendant quelques minutes.

les plus tragiques comme les plus enjoués sont narrés avec une simplicité noble, désarmante. Une philosophie naturelle du détachement. Sa fille Francine les a recueillis dans son ordinateur portable, « sans rien y changer ». Son frère, Bernard Crettaz (oui, le brillant sociologue, ethnologue et thanatologue valaisan de Genève) les a relus avec bons conseils et tendresse. En annexe, deux recettes culinaires végétariennes, délectablement surannées et méconnues, exotiques: le *merlett*, les pommes de terre aux macaronis.

Suit un glossaire d'expressions moins valaisannes qu'anniviardes, et moins anniviardes que de Vissoie, et moins de Vissoie que de la famille. Un appendice dont elle est très fière, cette dame de la Palud, au visage épanoui et à voix de mésange: on y découvre, dit-elle, le sens de tout. Celui du titre du livre: « Des choses pareilles! », était une exclamation qui marquait « un étonnement complet »; peut-être précédé de « mais, mais, mais! ». Itou celui du nom de sa prétendue maison d'édition: Tchorne. En sabir crettazien, les *tchornes* sont des « histoires sans importance, parfois vraies ». ❀

### Glossaire, mots et expressions de la lignée

Pour constituer ce lexique utile aux générations nouvelles, il a été fait appel aux souvenirs de Thérèse, mais aussi à ceux de ses enfants. L'orthographe est approximative et la description est libre!

Âmes en peine – expression. Se dit de personnes en situation d'oisiveté. Peut provoquer les *boules aux reins*.

Avoir le diable au corps – expression. Avoir de la méchanceté, de la malice.

Avoir le large – expression. Avoir le cafard.

Betson – nom masculin. Du foin dans un drap.

Blec – adverbe. Complètement mouillé.

Botche, botchette – nom masculin. Enfant, petit enfant.

**Brogne** – nom féminin. 1. Vêtement qui pend : « porter des *brognes* ». 2. Personne qui se soûle : « ce type est une *brogne* ».

**Brontsé** – nom masculin. Personne mal habillée. C'est le cas de la personne qui porte des *brognes* et des *charques*.

**Capon** – adverbe. Fatigué.

**Charque** – nom féminin. 1. De vieilles chaussures : « porter des *charques* » (en général avec des *brognes*). 2. Personne paresseuse, qui ne fait rien.

**Coin** – nom masculin. Lieu mythique et incertain où les proches, aimés mais pas forcément, ont tout intérêt à ce qu'on les y retrouve morts vu qu'ils ont bravé l'ordre de rentrée maternel. Expression relativement courante : « S'il n'est pas mort dans un coin, je le tue. »

**Des choses pareilles** – exclamation marquant un étonnement complet. Peut être précédé de « Mais, mais, mais... » Peut également se dire en patois : « *Dé poutetchoze denche.* »

**Écorcher** – verbe. Dans l'expression : « Ça t'écorcherait de dire merci » ; façon délicate de rappeler au proche, aimé mais pas forcément, la reconnaissance éternelle due à son géniteur.

**Embarguer, s'embarguer** – verbe. Se cochonner, se maquiller de manière excessive. Les *tchampes* ont fréquemment « une de ces *embarguées*... ».

**Gongon** – nom masculin. Objet charismatique permettant une gestion continue d'angoisse abandonnique. Plus communément « lolette, sucette ».

**Les boules aux reins** – expression utilisée au pluriel. Affection fréquente due à une trop longue station assise sans un tricotage.

**Lourdét** – nom masculin. Personne peu intelligente, un brin naïve.

**Machinal tordu** – nom masculin suivi d'un adjectif. Homme rusé, peu fiable.

**Marcher sur le corps de...** – expression douce et légère permettant de montrer le côté dramatique de la situation. Généralement prononcée par la mère

pour marquer un interdit à ses enfants. Exemple qui peut se décliner à l'infini : « Si tu veux sortir ce soir / Si tu veux te marier avec ce *tisque* /.../, tu marcheras sur mon corps. »

Mort dans un coin – expression. Voir « coin ».

Motson – nom masculin. Tas de foin qu'on rassemble sur le pré. Ramasser les *motsons*.

Noque – nom plutôt masculin ou adjectif. Personne pas très débrouille.

Noquet – *noque*, mais pas trop. Le « et » se prononce « ette ». Désigne également un *noque* qu'on aime bien.

Pégacher, se pégacher – verbe. Utilisé dans l'expression « Vous pouvez vous en pégacher pour un corps qui va pourrir en terre », sur un ton de reproche, signifie prendre soin de sa peau, se mettre de la crème et peut-être un soupçon de maquillage.

Pétoler (se) – verbe pronominal. Se faire mousser, se mettre en avant, être gonflé. Ne plus en pouvoir tellement on est content de soi.

Raché – nom masculin ou féminin selon qu'il désigne un homme ou une femme. Personne avare, proche de ses sous.

Rafacher – verbe. Marcher sans but, sans raison.

Rafater – verbe. Courir, marcher dans la maison. « Garder des chaussures pour *rafater* », c'est les garder pour des travaux domestiques à la maison.

Rèche – nom féminin. 1. Personne qui *rèche*. 2. Au pluriel signifie des répétitions.

Récher – verbe. Demander plusieurs fois la même chose, répéter souvent.

Se faire bénir par les capucins – expression. Opération permettant d'enlever le diable au corps.

Soustré – nom masculin. Personne qui ne sait ni s'habiller, ni marcher.  
« Le dernier de la création. »

Taberle – nom masculin. Signifie, selon Grand-Maman Geneviève, « pas un franc *noque* mais un peu *lourdet* ».

Taper l'eau à la Navizence – expression. Activité qui ne sert à rien.  
Toutefois, bien plus sensée qu'une multitude de gestes ou d'actions.

Tchampe – nom féminin. Femme stupide, sans grande intelligence, parfois vulgaire.

Tchintchon – nom masculin. Désigne généralement un enfant qui se plaint dans le but d'obtenir des câlins.

Tchornes – nom féminin. 1. Amusements, bêtises. 2. S'il s'agit d'un objet, c'est un petit rien, sans grande valeur, sans utilité. « Je t'ai offert une *tchorne*. »  
3. Histoires sans importance, parfois pas vraies : « Raconter des *tchornes*. »

Tisque – nom masculin. Synonyme de *noque* et de *tocson*. Ne s'utilise qu'au masculin.

Tisquet – *tisque*, mais pas trop. Voir *noquet*.

Tocson – nom masculin. Au féminin, se dit « *toque* ». Synonyme de *noque* et de *tisque*.

Tocsonnet – *tocson*, mais pas trop. Voir *noquet*.

Vous me prendrez endormie – expression tout en finesse pour manifester son désaccord sur un projet ou un événement à venir. À notre connaissance, utilisée exclusivement par les femmes de la famille. Exemple : « Pour ce mariage, vous devrez me prendre endormie. »

Wékée – nom masculin ou féminin. Personne qui pleure beaucoup, sans raison. Au pluriel, désigne les pleurs : « Pousser des *wékées*. »